Moi, Paul, chrétien dans un quartier sensible musulman

15/02/2020 à 8h49



Témoignage de Paul [le prénom a été changé], sur l'islamisme rampant des quartiers sensibles. Chrétien, il reste pourtant optimiste dans le dialogue : «*Les gens préfèrent parler de croyant à croyant*» : ce qui lui permet de parler du Christ à ces jeunes de quartiers.

«*Quand vous échangez avec des gamins à la sortie de l'école, et que vous leur demandez quelle est leur nationalité, ils répondent d'abord : 'Musulman' ; ensuite, algérien, marocain, tunisien… et enfin, parfois, français.*» Paul n'y va pas par quatre chemins. Pour lui, c'est évident : «*Les territoires perdus de la République ne sont pas un fantasme médiatique : c'est la réalité.*» Mais pas question pour autant de se décourager ! Parce qu'il travaille à la mairie, il est amené à créer un lien particulier avec les habitants de ces quartiers : il rencontre les familles, rentre dans les appartements… Son constat est que l'islamisme ne vient pas de nulle part, mais se développe dans ces entre-soi où «*la religion prend le pas sur tout le reste*». Elle est devenue un code de conduite. «***Quand on vit dans un quartier où l'on parle tous la même langue [Ndlr : pas le français !], où l'on suit les mêmes coutumes et où l'on vit sur le même modèle familial, difficile d'imaginer autre chose.*» Mais plus qu'une haine viscérale de la France, il y voit d'abord une difficulté à s'y**

projeter. «*Il faut leur faire comprendre que notre pays est beau.*» Pour cela, nul besoin de se cacher. […]